

nées, qui aurait vu les cités s'élever et tomber en ruines, les nations commencer, fleurir et disparaître, et qui, la mémoire remplie de toutes ces choses merveilleuses, viendrait s'asseoir à notre foyer et nous raconter tout ce qui s'est passé durant tant de siècles. Aussi, les fruits qu'on peut retirer d'une telle étude sont-ils du plus grand prix, et l'importance des enseignements historiques n'a-t-elle jamais été mise en doute.

Mais le champ de cette science est si étendu, que bien peu d'hommes ont le temps de le parcourir en entier. Il convient donc d'en cultiver les parties les plus à notre portée, celles dont nous pouvons retirer immédiatement le plus grand profit. Or, aucune portion de ce vaste domaine ne nous intéresse à un si haut degré que celle où ont vécu nos pères et où nous vivons nous-mêmes. L'histoire de notre pays doit nous offrir la même utilité, nous présenter les mêmes avantages que celle de notre famille. Au souvenir des bonnes actions de nos parents, au souvenir de leurs vertus (vertus d'autant plus précieuses qu'elles sont souvent moins connues au dehors), n'est-il pas vrai que nous nous sentons tous remplis d'orgueil? Orgueil, certes! bien légitime, puisqu'il devient pour nous un stimulant au bien, un encouragement à toujours marcher dans le droit chemin, à suivre constamment le sentier de l'honneur et de la vertu?

Eh bien! l'histoire de la patrie est, au même degré, une excellente école de patriotisme et de morale. Il est presque impossible, en effet, qu'un jeune homme qui est familier avec les grandes et nobles actions de ses ancêtres, ne cherche point à les imiter, à marcher sur leurs traces.

Eh! quelle histoire, je le demande, contient, en d'aussi courtes pages, plus de grandes choses que celle du Canada? "Notre histoire n'est pas bien longue, écrivait, il y a six ans M. le chevalier J.-C. Taché, mais de quel profond intérêt n'est-elle pas digne,

même pour les étrangers? Le théâtre sur lequel nos pères ont paru n'est pas un grand théâtre; mais que nobles et beaux ont été leurs rôles!"

Il est de fait, que pas une seule page de notre histoire ne devrait être autrement qu'elle n'est. Chaque ligne, pour ainsi dire, est un témoignage éclatant de la foi profonde, du dévouement sans bornes, de l'héroïsme sublime qu'ont déployés, depuis la découverte du pays, ceux qui, prêtres, laboureurs et soldats, nous ont précédés sur cette terre de la Nouvelle-France.

NORBERT THIBAUT. (1)

Convention des instituteurs Acadiens

Nous avons appris avec plaisir par l'*Impartial* de Tignish que les instituteurs acadiens devaient se réunir le 27 du mois dernier. Le congrès a été convoqué par M. Jos. Oct. Arsenault, inspecteur des écoles acadiennes.

Le but de cette réunion importante est la propagation du français parmi les Acadiens.

Honneur à nos vaillants compatriotes des provinces maritimes!

C.-J. M.

PARTIE PRATIQUE

Langue Française

I

COURS PRÉPARATOIRE

Sortes d'e

(au tableau noir)

Muet	Fermé	Ouvert
e	é	è è

DICTÉE

Indiquer l'e muet :—âme, mule, pipe, rime, écume, navire.

(1) Ancien professeur à l'École normale Laval, mort dans toute la force de l'âge.